

gregory corre

julie meunier

bernard pinet

tout ce qui grouille sous la mer

un film
d'estelle faye
et
fabien legeron

LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE ET LE DÉPARTEMENT DE CHARENTE-MARITIME PRÉSENTENT UNE PRODUCTION GRENOUILLES PRODUCTIONS
UN FILM D'ESTELLE FAYE ET FABIEN LEGERON "TOUT CE QUI GROUILLE SOUS LA MER" GREGORY CORRE JULIE MEUNIER BERNARD PINET
PRODUCTION GILDAS NIVET SCÉNARIO ET RÉALISATION DE E. FAYE ET F. LEGERON ASSISTANTAT DE RÉALISATION HUGUES-WILLY KREBS
PHOTOGRAPHIE PAR TRISTAN GUERLOTTE SON PAR THOMAS BOUNIORT ET RAFAEL GARCIA MUSIQUE DE STEPHAN PALMYRE ET NICOLAS FOK-SHAN
DIRECTION ARTISTIQUE, DÉCORS ET ACCESSOIRES DE F. LEGERON ET E. FAYE ASSISTÉS D'AURÉLIEN ALALINARDE
COSTUMES DE SUZANNE BOURDET MAQUILLAGE ET EFFETS PHILIPPE MÉRIAU MONTAGE ET MIXAGE DE F. LEGERON ET E. FAYE CONTINUITÉ MICHELLE LOPEZ



GRENOUILLES-PRODUCTIONS.COM
ESTELLEFAYE.FR - FABIENLEGERON.COM





tout ce qui grouille sous la mer

« C'est comme toutes ces choses qui grouillent
au fond de la mer.
Moi j'aime pas la mer.
C'est trouble; c'est dégueulasse.
Quand t'es dedans tu vois plus tes pieds.
Y'a Dieu sait quoi qui fermente au fond...
C'est à cause de ta mère qu'on venait ici.
Elle adorait ça, elle. »

Terminé en 2017, *Tout Ce Qui Grouille Sous La Mer* est un court métrage mêlant drame et fantastique, écrit et réalisé par Estelle Faye et Fabien Legeron, produit par Grenouilles Productions, avec le soutien de la région Nouvelle Aquitaine et du département de Charente Maritime.

Variation autour de Mélusine, de Saturne dévorant ses enfants et des romances contrariées qui irriguent le légendaire classique français et européen, c'est aussi une chronique familiale cruelle et un décor maritime omniprésent. *Tout Ce Qui Grouille Sous La Mer* est un récit fantastique empreint de réalisme magique aux résonances lovecraftiennes, résolument ancré dans la culture qui l'a vu naître.



synopsis

On ne se confronte pas impunément à la mer et à ses forces.

Un jeune homme revient sur l'île.

Il n'a sur lui qu'une photo et l'adresse de la maison des vacances de son enfance. Perdu depuis la grande tempête qui l'a laissé amnésique il y a dix ans, il espère y retrouver la trace de ses souvenirs.

Là il rencontre une femme mystérieuse qu'il désire bientôt - Mais qui est-elle réellement? Que cachent son attitude secrète et les heures qu'elle passe enfermée dans la salle de bain ? Quels liens entretient-elle avec la maison, et l'océan qui lèche ses fondations ?

Qu'y a-t-il derrière la porte condamnée de la cave ?

Faudra-t-il affronter le vieux Père, terrible et brutal ?



à propos du film



A la croisée de l'attention à l'humain, et d'un certain fétichisme esthétique que nous assumons, **Tout ce qui Grouille Sous la Mer** pose la question des identités humaines au sens le plus primal. Quelle part recèlent-elles de mythe, de légende ? Comment évoluent-elles, à la fois au travers des relations aux autres, à la famille, et de quels fonds peu explorés remontent-elles vraiment ? Sont-elle réductibles au rationnel ou doit-on pour les saisir touiller la pâte mythologique qui les sous-tend ?

S'il fallait définir l'essence de **Tout ce qui Grouille Sous la Mer**, on évoquerait un monde qui s'ancre dans un réel rationnel, et se trouve peu à peu rattrapé par autre chose : un univers plus vaste et plus étrange qui se situe tout autour mais aussi en dedans, caché en temps normal. Celui-ci se révèle à qui veut ou peut voir au-delà. Mais, comme pour toute découverte (magie, alchimie, science, amour), au prix d'une transgression fondamentale. Le monde du film est en effet perverti dès la base, d'où l'omniprésence de la tache, de la saleté, de la dégradation. C'est un univers d'après la catastrophe (l'ancienne tempête évoquée dans le film, les exactions passées du Père). Le conte qui naît sur ces ruines plus ou moins rendues à la nature ne peut fleurir qu'à cette condition.

Un enjeu en particulier nous tient à cœur. C'est la richesse des imaginaires, des légendes et des traditions que l'on trouve encore dans les régions de France. La manière dont ceux-ci remontent parfois aux animismes préhistoriques, dont ils assimilent les mythologies qui ont évolué au gré des mouvements de civilisations ; à la manière de vagues, de marées et de ressacs sur une plage. Débusquer les sous-couches culturelles a donné des œuvres pour lesquelles nous avons beaucoup d'admiration, dans la littérature et le cinéma anglais par exemple, avec des travaux d'auteurs tels Clive Barker ou Ben Wheatley. Nous voulons, à notre tour et sous nos latitudes, fouiller ces couches mythiques profondes qui fondent l'individu et son environnement.

Entre la quête impossible, la faute et son corollaire de conséquences, les péchés du père dévorateur de sa famille, les relations troubles, **Tout ce qui Grouille Sous la Mer** travaille une matière mythologique qui doit apparaître sous la forme d'une toile de fond, sous-tendre les enjeux humains, les relayer symboliquement, mais de manière évasive, sans prendre le pas sur eux. C'est pour cette raison que nous sommes aussi heureux d'avoir obtenu la confiance de la région Poitou-Charentes (maintenant Nouvelle Aquitaine), qui la première nous a accordé sa confiance : nous n'imaginions pas tourner cette histoire ailleurs que dans ce territoire, avec la faune qui lui est inhérente et les traditions qui y sont attachées. La lamproie est au centre de notre récit, en tant qu'animal et que créature : son étrangeté archaïque, son mode de vie versatile, tantôt en eaux douces et tantôt en eaux salées, le fait qu'il s'agisse d'un poisson que l'on saigne pour le préparer... L'existence de cette espèce, sa pêche et les activités qui y sont liées sont indissociables de la région, en plus de permettre des ponts thématiques entre le film de région, le lovecraftien, les légendes locales.

Le mythe est une des lectures du monde environnant, la première que l'humanité a mobilisé dans son histoire, et nous entendons le traiter avec le respect qui sied.

devant la caméra
gregory corre

Interprète du Jeune Homme



Gregory Corre débute en 2006 dans des spectacles de rue, burlesque, visuel, de clown mais aussi de café théâtre. En 2009 il intègre la compagnie du Vélo Volé pour **Le Mariage de Figaro** puis il enchaînera **Roméo et Juliette**, **les Quatre Morts de Marie**, **le Jeu de l'Amour et du Hasard**, au Théâtre du Lucernaire, au festival d'Avignon et en tournée.

En 2012 il participe à la création de **BURNOUT** d'Alexandra Badéa à la Comédie Reims sous la direction de Jonathan Michel, jeune metteur en scène du collectif artistique de Ludovic Lagarde. Il collabore avec la même équipe, depuis, sur la création d'un nouveau spectacle coproduit par la Comédie de Reims.

En 2013 il joue **Hot House** d'Harold Pinter au Lucernaire avec son collectif créé pour l'occasion.

Début 2015 il intègre la compagnie du Puits qui Parle pour la création de **La Partie Continue** de Jean Michel Beaudouin, et rejoint la Compagnie Miroir et Métaphore dirigée par Daniel Mesguich, dans deux spectacles : **Trahisons** d'Harold Pinter en tournée, et **Le Prince Travesti** de Marivaux, joué au théâtre du Chêne Noir lors du Festival d'Avignon 2015 et actuellement en tournée.

Depuis 2013 il co-écrit **COUPEZ !** avec Jonathan Michel, une série courte humoristique, en compétition officielle au festival de la fiction de la Rochelle 2014, elle y a remporté le prix de collégiens de la meilleure série courte, et est soutenue par le CNC.

devant la caméra
julie meunier

Interprète de la Femme

Née en 1986 à Angoulême, elle découvre le théâtre par hasard à 8 ans, lorsqu'une maman d'élève lui donne une saynète à préparer pour l'anniversaire de sa fille. C'est une révélation : Julie aime jouer. C'est au passage des études secondaires qu'elle revient vers le théâtre en entrant au Lycée de l'Image et du Son d'Angoulême, avec l'option Art Dramatique. C'est décidé, Julie veut devenir comédienne.

En 2005 elle se forme au CNR de Poitiers où elle suit en parallèle les cours de la Fac d'Art du Spectacle, et rejoint le collectif « Aux arts etc. ». Elle participe à de nombreux happenings et performances où se mêlent théâtre, danse et arts plastiques. Son collectif reprend notamment une ancienne usine à brosses et le transforme en un lieu de création artistique multidisciplinaire. "Le 23" est toujours en activité à ce jour.

Julie est reçue dans la classe COP du Conservatoire de Bordeaux et quelques années plus tard aux Cours Florent. Cependant elle débute sa profession de comédienne à l'âge de 16 ans, en travaillant avec les réalisateurs Josée Dayan pour **Mourir d'Aimer**, Marc Angello avec **L'Enfant de l'Aube** et **Canapé Rouge**, Williams Crepin pour **Mon Fils d'Ailleurs**. Elle joue avec Thierry Lhermitte, Clémentine Cellarié, Chantal Lauby.

En 2009 Benoît Pétré lui donne son premier petit rôle au cinéma avec **Thelma Louise et Chantal**. L'année suivante c'est dans le film **Contre Toi** de Lola Doillon qu'elle interprète un petit rôle aux côtés de Kristin Scott Thomas et Pio Marmai. En 2011, la série **Ainsi Soient-Ils** de Germinal Alvarez, est diffusée sur Arte, elle y joue alors Clémence, une junkie enceinte. Louis Becker lui confie un petit rôle dans **Les Papas du Dimanche**. Elle est la meilleure amie d'Hélène, Mélanie Thierry dans le film **L'Autre Vie de Richard Kemp** de Germinal Alvarez.

En 2013 Agnès B réalise son premier long métrage **Je m'appelle HMMMM**, elle y interprète la serveuse du restaurant Routier avec l'acteur écossais Gordon Douglas, le film est projeté au Glasgow Film Festival, ainsi qu'à Tokyo Filmex et aux festivals de New York et d'Abu Dhabi où il obtient le prix de la Protection de l'enfance. Dans **La Loi de Simon** elle joue Julie, une jeune juge, aux côtés de Daniel Prevost. Elle prête également sa voix pour des doublages de jeux vidéos comme **War Game European Escalation**, Les Enfants de Paris, et pour l'adaptation vidéoludique de la série **Game of Thrones**.

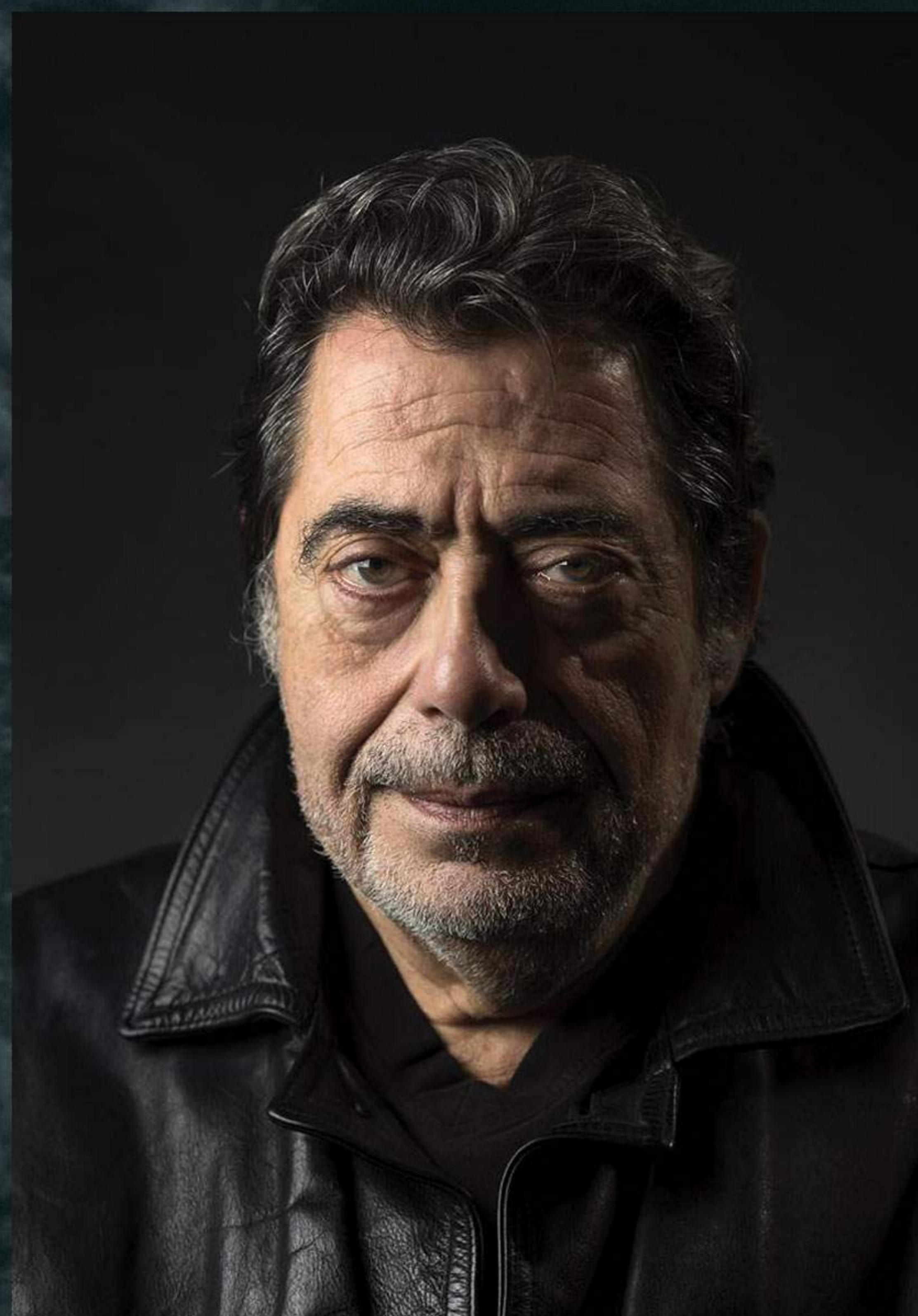
En 2015, Ekoué et Hamé, membres du groupe Hip-Hop La Rumeur co-réalisent leurs long métrage **Mon Nom à Pigalle**. Julie y interprète Elise aux côtés de Reda Kateb, Mélanie Laurent et Slimane Dazi, la sortie du film en salle est prévue pour octobre 2016.



devant la caméra bernard pinet

Interprète du Père

Originaire du Midi, Bernard Pinet s'échappe, pendant cinq ans de pensionnats, avec la poésie et le théâtre. A 18 ans, il décide d'en faire son métier. Il fait des petits boulots pour créer à Valence le Théâtre de l'Actuel avec Pascal Praud. Encouragé par une sélection France-inter et le magazine **Femmes d'Aujourd'hui** lors du 1er Festival de Valence, il monte à Paris suivre les Cours d'Art Dramatique de Jean Périmony au Théâtre de L'Athénée Louis Jouvet. Aux côtés de Evelyne Bouix, Patrick Fierry et Fanny Ardant, il est l'élève de trois Sociétaires de la Comédie Française, Dominique Rozan, Yves Gasc et Michel Favory.



Nouveaux petits boulots, pour vivre et payer les cours d'art dramatique... 1ère scène à Paris au Café-Théâtre Le Sélénite dans **La Véritable Histoire de Paul et Virginie** de Bernard Stéphan, il est le Paul de Sophie Chauveau qui sort du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Et, grâce à l'agence artistique Marceline Lenoir qui le remarque, il tourne ses premiers rôles à l'écran. Il passe par la case Radio. Il tourne aussi **Comment se Faire Réformer** de Philippe Clair, avec Pierre Triboulet, Hervé Palud et Richard Anconina.

Au théâtre il joue, entre autres à Paris au Théâtre Hébertot avec Danielle Darrieux, Raymond Pellegrin Bruno Pradal et Anne Jacquemin, dans 100 représentations exceptionnelles de **Adorable Julia** de Marc Gilbert Sauvajon mis en scène par Jean-Paul Cisife. **Dans Le Dîner de Cons** de Francis Veber mis en scène au Théâtre par Pierre Mondy, il tient le rôle du contrôleur du fisc Lucien Cheval aux côtés de Jacques Villeret, Michel Roux, Philippe Brigaud, Jacques Bleu et Raphaëlle Cambray, dans 3 tournées triomphales et plus de 150 représentations dans les grands théâtres de France, Suisse, Belgique avec Atelier Théâtre Actuel (Jean-Claude Houdinière) et V.M.A. (Rose Léandri) pour les Zénith.

Pour le Cinéma et la Télévision, il tourne dans plus de 60 films et téléfilms, dont **Le Cigalon** de Marcel Pagnol réalisé par Georges Folgoas avec Michel Galabru et Andréa Ferréol, **Mécaniques Célestes** de Fina Torrès avec Arielle Dombasle et Evelyne Didi, **Le Raisin d'Or** de Joël Séria avec Pierre Arditi et Cristiania Réali, **Carreau d'As** de Laurent Carcéles aux côtés de Pierre Mondy, Elisa Servier et Jean-Paul Comart, **Un Chat Dans la Gorge** d'après le scénario de Jean-Claude Grumberg réalisé par Jacques Otmezguine avec Anne Canovas, Roger Miremont et Pierre Arditi. Il développe et anime pour la S.N.C.F Le Cévenol - 1er Train Culturel au Monde avec théâtre, films, concerts, conférenciers, entre Paris - Marseille via Clermont Ferrand / Nîmes.

Il fait 6 Festivals d'Avignon aux Théâtres Le Forum (2002), Le Cabestan (2003), Lucernaire Notre Dame (2009), La Luna (2010), Les 3 Soleils (2011 et 2012), 2 Mois Molière de Versailles en 2010 et 2013 ... Avec ses textes, il passe seul en scène à Paris sur des scènes telles que le Point Virgule, Le Café Oscar, Théâtre des 2 Ânes, Le Sentier des Halles, le Théâtre Paris-Vincennes, Théâtre du Lucernaire, Théâtre Trévise, La Maison des Auteurs de la S.A.C.D., La Grande Comédie, la Comédie République, l'Espace Reuilly, et le Théâtre de La Huchette, où se joue en 2009, la 100ème de **Pétanque et Sentiments**, qui depuis, passe le cap des 250 représentations. A suivre avec des programmations en 2015 et 2016. Il couve actuellement des projets de théâtre, cinéma, télévision et radio. Mais aussi un « **opéra boules** », avec des ouvrages à paraître, dont un, sur l'alchimie, qui doit faire l'objet d'un très curieux spectacle...

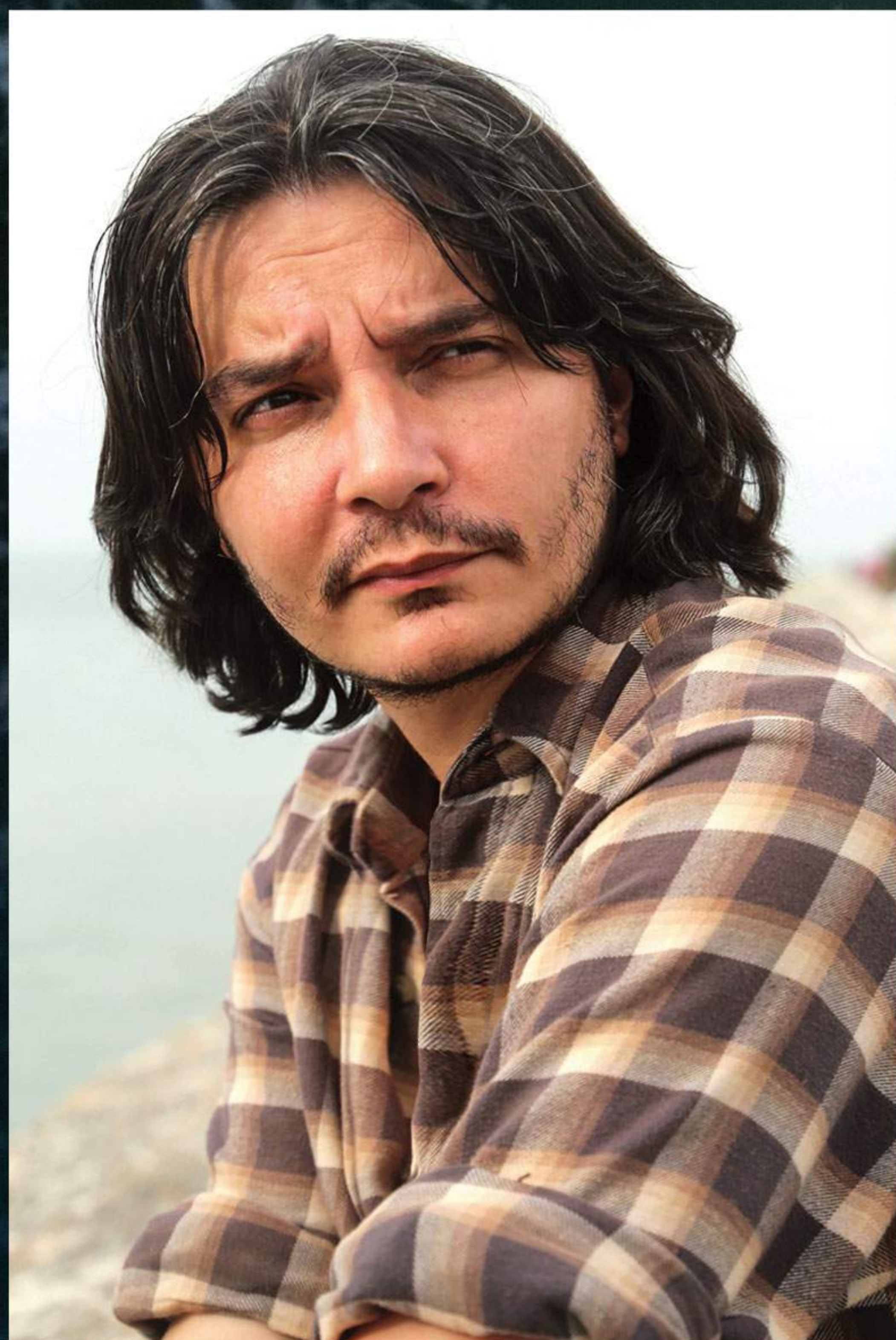
N.B. : Suite à confusions, Bernard Pinet précise, que, bien qu'il soit, originaire de la même région, il n'a rien à voir, avec un homonyme membre actif du F.N. dans la Drôme.

derrière la caméra
estelle faye
fabien legeron

Scénaristes, réalisateurs



estelle faye



fabien legeron

Tout ce qui Grouille sous la Mer est un projet commun d'Estelle Faye et Fabien Legeron, porté à deux depuis son commencement.

Il nous semble que nos histoires individuelles, et notre histoire commune, devaient passer par ce film. Nos méthodes de travail respectives sont en effet complémentaires sur nos travaux communs : si Estelle se révèle efficace dans le « saut créatif », la mise en place des histoires racontées et leur dramaturgie, Fabien, lui, est à l'aise dans les finitions thématiques et les éléments de la narration. Nous assumons cette entité bicéphale, gage pour nous de la richesse et de l'assise narrative et technique que nous recherchons.

Titulaire entre autres d'un DEA de lettres modernes à la Sorbonne obtenu en 2008, d'une licence d'anglais, et issue de la promotion scénario 2008 de la FEMIS, Estelle Faye a depuis publié, produit et joué la pièce **Le Côté bleu du Ciel**, au sortir d'un séjour d'étude à l'American Conservatory Theatre de San Francisco. Jouant à cette période occasionnellement dans des fictions télévisuelles, elle a porté cette pièce en Avignon en 2007 au théâtre de la Poulie, avec l'aide de Fabien à la mise en scène et aux décors.

Depuis 2006, Estelle Faye est entre autres auteur de nouvelles et de romans tels que **Porcelaine** (prix Elbakin 2013), **Un Éclat de Givre** (Coup de Cœur 2014 des Bibliothécaires de la Ville de Paris), **La Voie des Oracles** (prix de l'Antre-monde, prix Imaginales, etc.), **Les Seigneurs de Bohem** (multiples sélections), directrice littéraire pour des anthologies de nouvelles et scénariste. Elle ne s'arrête d'écrire quasiment que pour s'adonner à d'autres travaux : projets de réalisation, festivals, etc. .

Le parcours de Fabien Legeron est plus autodidacte : touche-à-tout toujours attiré par l'image, le cinéma et les histoires au sens large, titulaire d'un master 2 de cinéma (Marne la Vallée, 2008), il a travaillé brièvement en psychiatrie, puis dans le monde éducatif (il intervient dans les écoles depuis 2014 pour vulgariser les techniques du cinéma). Auteur d'un quinzaine de courts microproduits, il a monté une structure audiovisuelle de services en 2010, **Point Vu Point Pris**, et réalisé en son sein plusieurs clips pour Blair, Serieyx, Brain/suc#er, son propre projet electro Pixel Prurit... Il fait aussi le photographe de portrait et de plateau, le rédacteur cinéma au sein notamment de *Il Etait Une Fois Le Cinéma*, l'accessoiriste et le décorateur pour quelques courts métrages et pièces de théâtre, fabrique des objets hétéroclites, réalise en 2017 un segment pour **Village on the Moon**, un film de l'ESA... La marque d'une boulimie de travail et de conception, qui tend toute entière vers la narration par l'image.

Ensemble depuis plus d'une décade, nous nous soutenons dans nos travaux respectifs, et partons régulièrement à l'aventure sur des projets en commun. **Tout ce qui Grouille sous la Mer** représente pour nous l'une des grandes étapes de cette relation tant personnelle que professionnelle.

www.estellefaye.fr

-

www.fabienlegeron.com

derrière la caméra à propos du son

*Si **Tout ce qui Grouille Sous la Mer** s'est d'abord articulé autour d'images-clés et de motifs thématiques saillants, une attention particulière a été portée sur sa dimension sonore et musicale, élaborée séparément des prises de son principales.*

Le design sonore complet du film a été réalisé en équipe de postproduction resserrée, et au moment même du montage image et son principal. De la prise des ambiances additionnelles à la création de sons inédits spécifiques au film, en passant par la construction des nappes atonales et semi-atonales qui soulignent l'action, tout a ainsi pu être traité dans un processus très fluide et organique. C'est ainsi par exemple qu'un handdrum métallique simple, le Miltone, a été choisi pour faire le lien entre le score original à base de drone, et le morceau musical repris en fin de métrage, puisque l'instrument figure sur les deux et que les morceaux enregistrés pour l'occasion ont été mixés dos-à-dos.

*Les deux morceaux qui se trouvent au final sur la bande originale sont ceux que nous écoutions pendant l'écriture du scénario. Ce sont deux titres du groupe rock d'origine mauricienne A Riot In Heaven, **Dreams That Kill Dreams** et **Moby Dick**, dont la force d'évocation est très opératique. Alors que le premier titre, instrumental et atmosphérique, a été utilisé dans sa version d'origine, une version différente de **Moby Dick** a été produite, avec une section rythmique moins présente et surtout une voix féminine mélancolique plus en phase avec l'ambiance du film que l'original, dont la dimension cathartique aurait été trop présente au moment du métrage où on la découvre.*

*Cette reprise a été arrangée, interprétée et enregistrée par Guillaume Tailliez et Magalie François, qui jouent notamment ensemble au sein du groupe brain/suc#er avec qui nous avons travaillé à maintes reprises. Leur version, utilisée aussi sur la bande-annonce et portée par la voix basse et l'intonation subtile de Magalie, appuie le sentiment d'immanence des phénomènes qui président à l'action de **Tout ce qui Grouille Sous la Mer**.*



a riot in heaven (circa 2005)



magalie françois

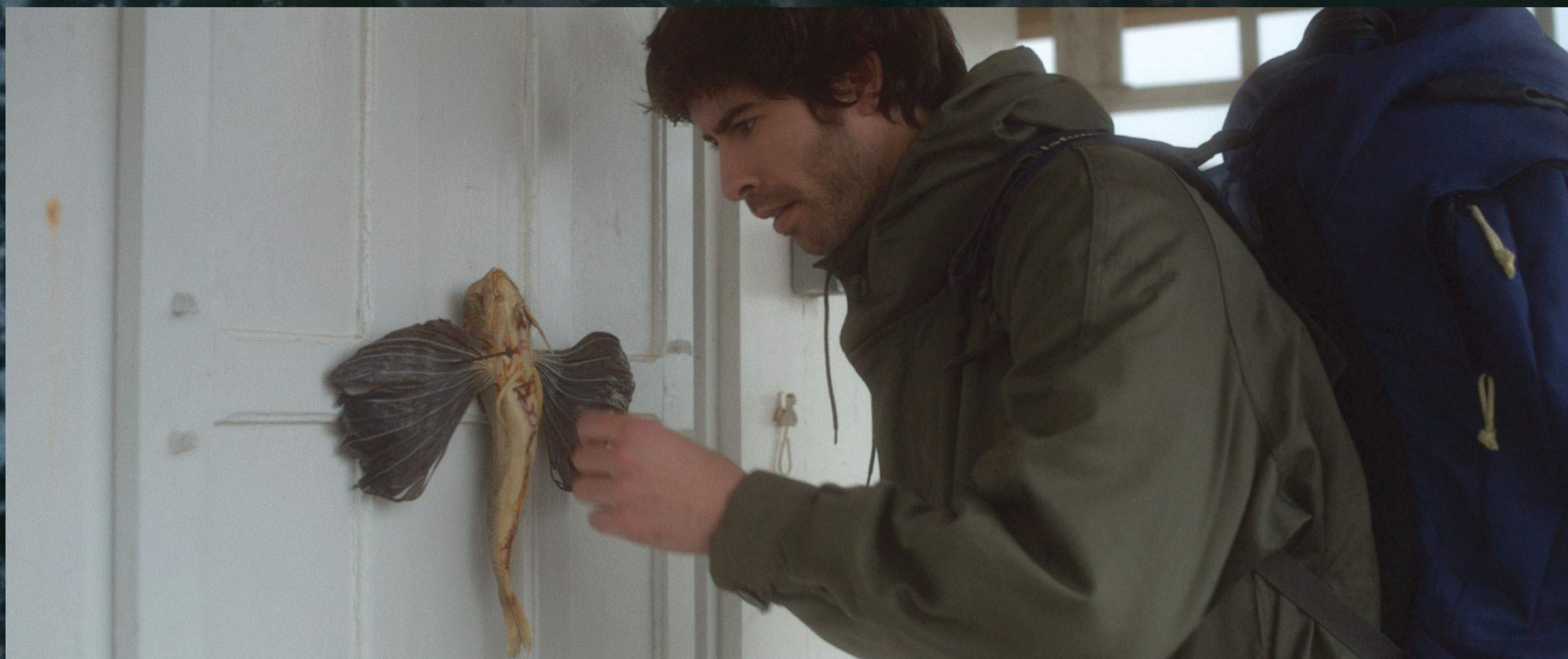


guillaume tailliez

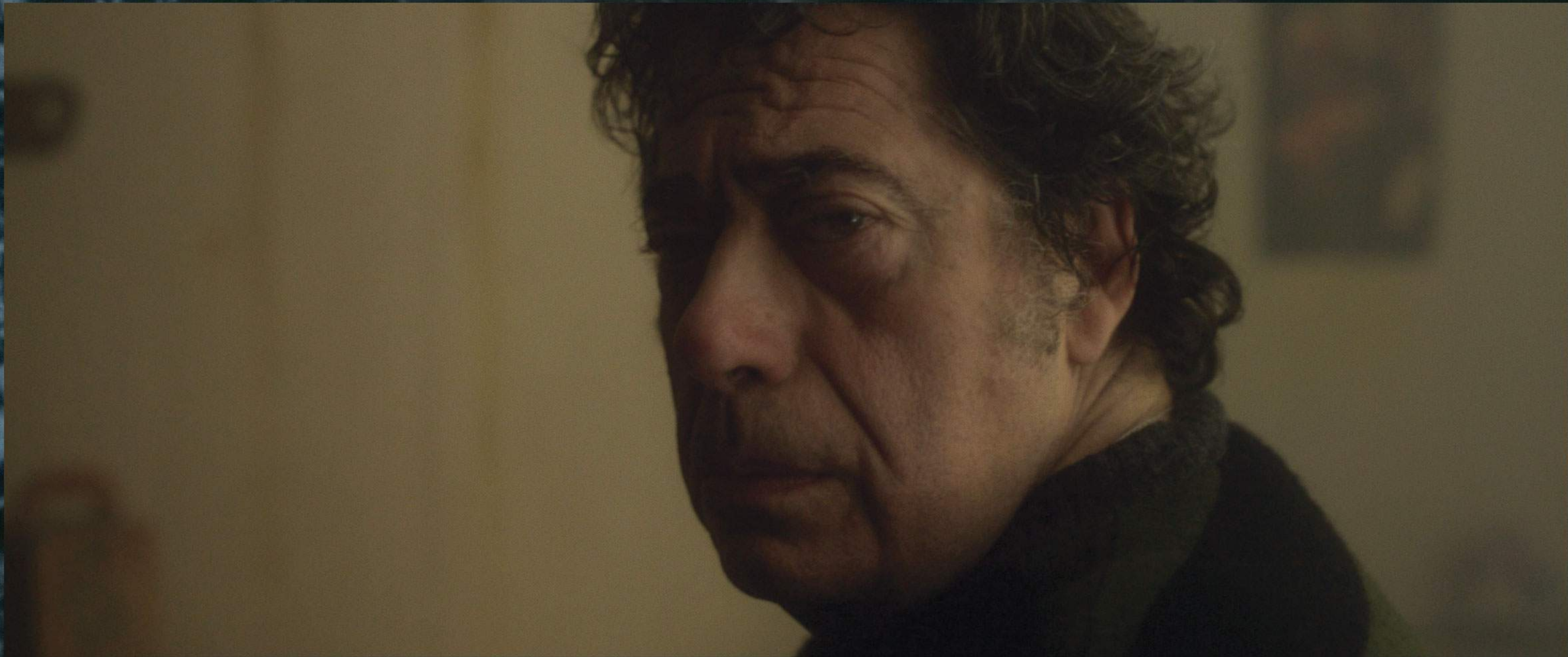
images



images



images



générique

Avec : Gregory Corre, Julie Meunier, Bernard Pinet
et Christelle Rault, Gentiane Blanchard, et Elina Gaumondie
dans le rôle des femmes-lamproies

Scénario et réalisation : Estelle Faye et Fabien Legeron

Production / production exécutive : Gildas Nivet.
Assistanat de production : Marie-Anouke Gougnon Vilain
Assistanat de réalisation / planning : Hugues-Willy Krebs
Photographie : Tristan Guerlotte.
Assistanat caméra / electro / machinerie : Louison Assie
Prise de son / perche : Rafael Bernabeu Garcia et Thomas Bouniort
Direction artistique / graphisme : Fabien Legeron et Estelle Faye
Accessoires / décors : Fabien Legeron.
Assistanat décor / éléments additionnels : Aurélien Alalinarde
Costumes : Suzanne Bourdet
Maquillage beauté/spécial / effets plateau / hmc : Philippe Mériaux
Scripte / continuité : Michelle Salord-Lopez
Prises de vues aériennes : Frédéric Fleischmann (Solution Drones 86)
Photos de plateau : Jacques Collin
Régie / catering : Hugues Gaillard

Montage image et son : Estelle Faye et Fabien Legeron.
Assistanat montage : Martin Vignon
Etalonnage / conformation vidéo : Fabien Legeron et Estelle Faye
Effets optiques / compositing : Fabien Legeron
Mixage / création sonore : Fabien Legeron

Une production Grenouilles Productions
avec le soutien du département Charente Maritime et de la région Nouvelle Aquitaine
Moyens additionnels par Neuvième Cercle

Dreams That Kill Dreams (A Riot In Heaven - 2006) composée par Nicolas Fok-Shan

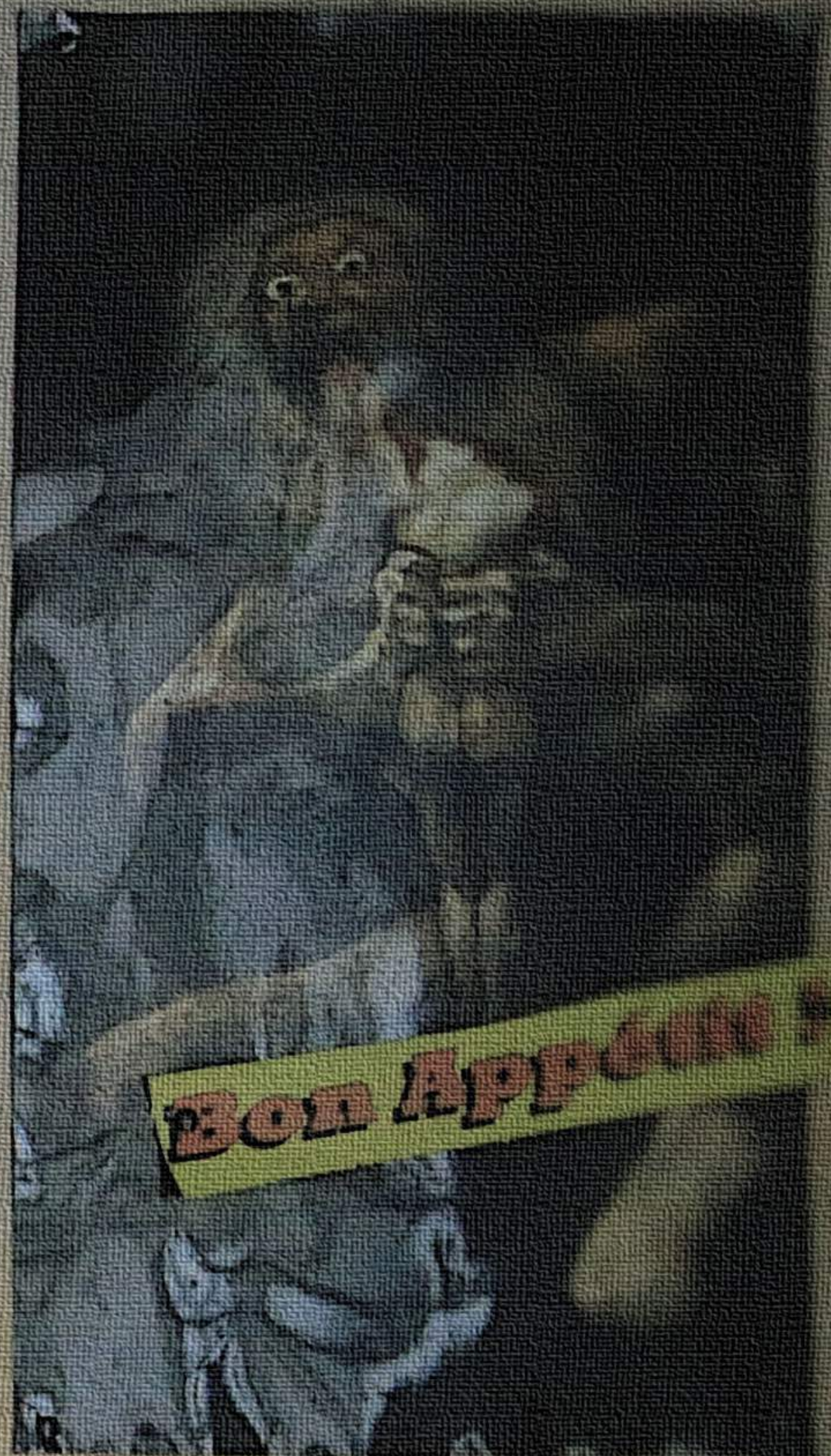
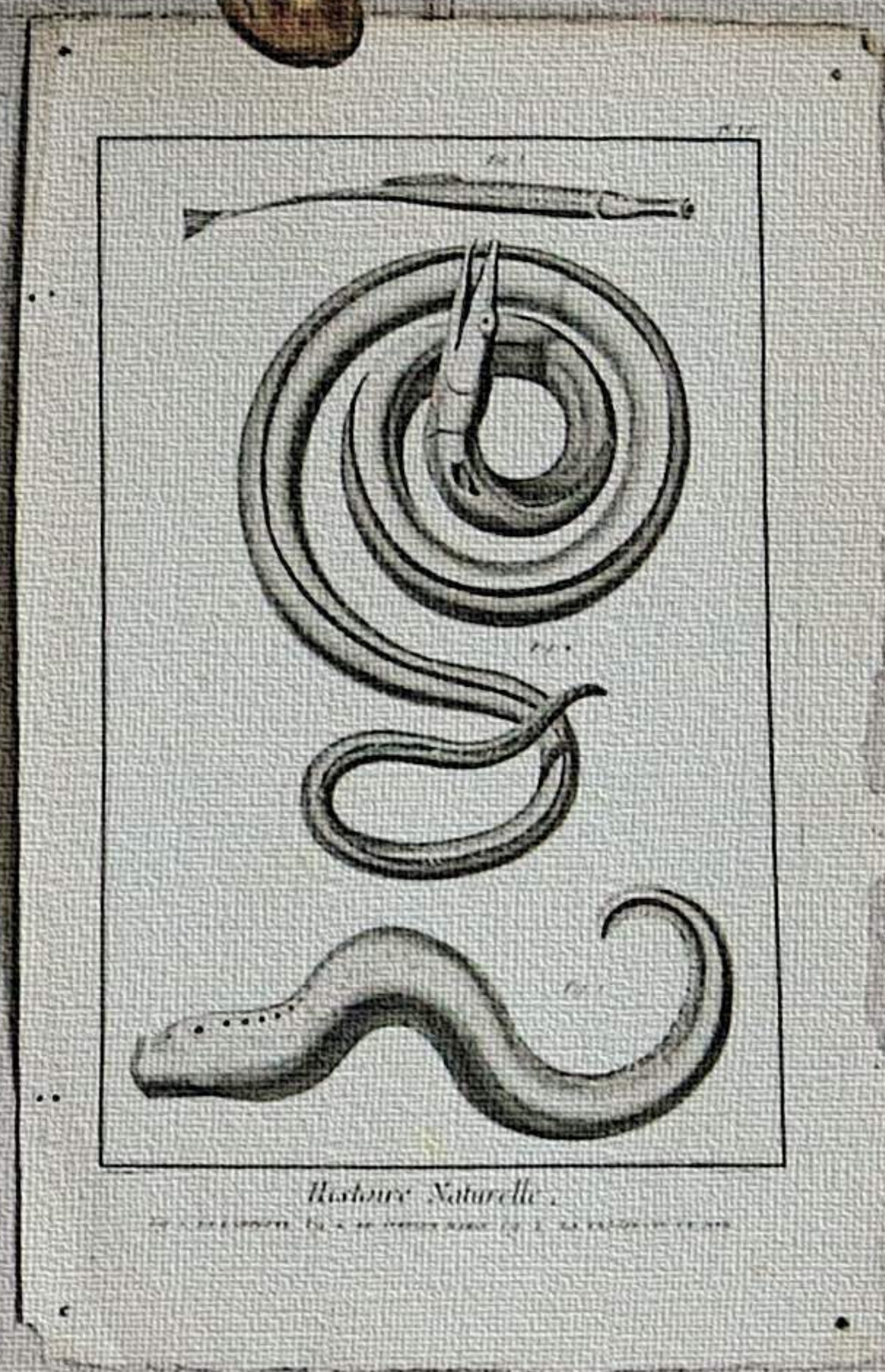
Moby Dick (A Riot In Heaven - 2006) écrite et composée par Stephan Palmyre
reprise par Guillaume Tailliez et Magalie François



- aucun animal n'a été maltraité pour les besoins de ce film -

Affiche, bande-annonce, site web et dossier de presse : Point Vu Point Pris 2016/2017





données techniques

langue française

master 2K

couleur

24p

son 2.0

format image 2.39.1

durée 29 min 57

disponible en DCP 2K, bluray 1080p, DVD pal et ntsc

CNC: N°RCA 149 317

unifrance.org/film/48580/tout-ce-qui-grouille-sous-la-mer

site officiel

toutcequigrouillesouslamer.com

bande-annonce

toutcequigrouillesouslamer.com/index.php/video/

film complet

toutcequigrouillesouslamer.com/index.php/video/voir_le_film/
(nb : visionnage restreint par mot de passe)



contact@toutcequigrouillesouslamer.com

